L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 27 DECEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Reprise de Carmen.

A propos de M. Coquelin et de Mme Hading.

Il arrive souvent, trop souvent même, que, durant la période des fêtes qui finissent et commencent l'année, c'est-à-dire—la semaine de Noël et celle du Jour de l'An—le théâtre n'est guère suivi, le soir principalement.

On est tout entier aux réunions de famille, aux visites, aux emplettes, et les directeurs, dont on oublie ainsi les étrennes, en souffrent.

Néanmoins cette influence n'a pas jusqu'ici réagi sur les recettes de l'Opéra ; la moyenne en est restée satisfaisante.

Il faut en convenir, du reste, l'administration ne néglige rien pour attirer le public. Elle donne les ouvrages du répertoire les plus en faveur ; elle multiplie les reprises, tout en préparant des nouveautés, ou des œuvres qui en ont presque l'intérêt, injouées qu'elles sont depuis longtemps.

Orchestre, choristes, chanteurs, tout le monde est au travail ; si vous entriez dans les coulisses du théâtre français, vous y verriez que, sur la scène et dans tous les foyers, répétiteurs, maîtresse de ballet, régisseurs, chefs d'orchestre, toutes les branches du personnel rivalisent d'activité. Le temps étant chose précieuse entre toutes, on poursuit parallèlement l'étude de plusieurs partitions ; on en attaque jusqu'à trois et quatre à la fois.

Ceux qui connaissent le fonctionnement de cette machine aux rouages compliqués et nombreux, qu'on nomme théâtre, ne peuvent s'étonner quand l'artiste a parfois des défaillances. Elles sont la conséquence obligée d'un labeur auquel il est contraint pour le bien de l'entreprise ; labeur de nature souvent à surmener l'organisation la plus forte, la plus résistante.

Depuis quelque temps déjà on s'est fort occupé de *Carmen*. On a prodigué les soins les plus minutieux à la belle œuvre de Bizet ; on l'a montée pour le mieux—artistes et mise en scène.

Le boniment de la réclame banale ne trouve pas place, alors qu'il s'agit d'une composition comme celle-là, maîtresse dans son genre.

Ce n'est point une de ces partitions dont il faille démontrer les beautés par A plus B. Elles ressortent d'elles-mêmes ; et s'il est un fait dont il faille s'étonner, c'est qu'elles n'aient pas été saisies dès l'abord par le public parisien, si intelligent, alors que ces quatre actes parurent à l'Opéra Comique.

Ici l'opéra de Bizet est un des benjamins du répertoire. Dès qu'il s'est produit sur notre scène lyrique française, il a été goûté, compris, acclamé.

Plus tard il a même résisté à de dangereuses atteintes, que lui porta cet certains interprètes absolument insuffisants. C'est qu'il est là des valeurs absolues, tellement manifestes, qui s'imposent au-dessus d'autorité qu'il faut les applaudir, même lorsqu'un piètre chanteur les dénonce quelque peu.

Il n'en ira pas ainsi ce soir. Chaque rôle sera tenu par un artiste de prix, et si choristes et orchestre font leur devoir, nous pouvons nous attendre à une intéressante exécution. Comme preuve à l'appui [illegible] encore les noms figurant dans la distribution : *Carmen*, Mme Schweyer-Lebatte ; *Micaela*, Mlle Hervey ; *Don José*, M. Lafarge ; *Escamillo*, M. Mangé.

Nous disions tout à l'heure que de telles créations n'ont pas besoin des coups de grosse caisse du puffisme ; l'événement va très probablement nous donner raison. En effet depuis que le contrôle s'est ouvert pour cette reprise, les demandes de places sont venues continuellement ; la location déjà acquise promet un auditoire nombreux.

Du reste, nous remarquons actuellement, dans les rues de la Nouvelle-Orléans, bien des visages nouveaux ; résidents de passage, étrangers, nous arrivent : c'est de bon augure pour nos théâtres.

Samedi [illegible] avec M. Berger.

Nous avons [illegible] dans notre dernier Bulletin Artistique que l'itinéraire de MM. Abbey et Grau, directeurs actuels de M. Coquelin et de Mme Hading, excluait la Nouvelle-Orléans de leur tournée.

L'un de nos amis, dilettante de goût, qui ne demeure jamais indifférent à ce qui se rattache à l'art, s'est ému de ce fait. Comme tous ceux qui connaissent le fini et délicieux talent de Coquelin, il est anxieux de le revoir, et voici à peu près l'initiative dont il faut le louer sans réserve. Il s'est mis en relation télégraphique avec le grand comédien et ses impresarii, maintenant à San Francisco, et les dépêches, jusqu'ici échangées, permettent de penser que la visite de MM. Abbey et Grau n'est pas sans retour.

Le dernier télégramme reçu des Californiens ne dit que même qu'il ne s'agit pas très mal aise de les décider à faire ici une halte de quinze jours à l'Opéra, au mois de mars, après la conclusion de la campagne lyrique présente. Le tarif des places de choix serait, croyons-nous, de $2.50.

Les négociations sont ainsi pratiquement entamées. Il nous paraît qu'elles pourraient aboutir, si une base pécuniaire sérieuse, un abonnement convenable était assuré à MM. Abbey et Grau.

Nous soumettons le fait à M. Mangé, qui ne négligera pas de le peser.

A M. Mangé, écrivons-nous, car il serait étrange qu'une troupe fût passé par ici sur une autre scène que celle du théâtre de la rue Bourbon.

Ne serait-il pas bon de connaître au plus tôt définitivement les intentions des directeurs de cette troupe ; de savoir quel montant de souscription les déterminerait à nous visiter. Il nous paraît que pareil montant pourrait être réalisé sans trop de difficultés, et ainsi seraient dissipées les craintes dues au souvenir de la tournée improductive de Mme Judic à la Nouvelle-Orléans.

Si l'appel aux souscriptions trouvait la réponse méritée, nous aurions, après l'exploitation régulière de l'Opéra, après les fêtes du Carnaval, une splendide arrière-saison.

Ces fêtes nous vaudront immanquablement la venue d'un flot nourri de touristes et nous imaginons que l'attrait serait assez puissant pour en retenir une forte proportion jusqu'à l'époque des représentations de Coquelin.

Nous ignorons ce que résoudra M. Mangé à ce sujet ; mais s'il tentait l'affaire, nous inclinons à croire que bien des gourmets de théâtre s'empresseraient de le seconder dans l'effort et useraient de leur influence pour l'aider à peupler rapidement les listes d'abonnement.

Nos souvenirs de Coquelin nous poussent à recommander chaudement l'entreprise ; ce serait un beau nom à ajouter à la liste de toutes ces célébrités artistiques qui déjà ont fait étape à la Nouvelle-Orléans.

L. PLACIDE CANONGE.

Académie de Musique.

Le succès de *Jocelyn* se maintient ; hier encore l'ouvrage réalisait deux bonnes recettes—à midi et le soir. N'allez pas vous méprendre sur ce titre ; rien du poème de Lamartine. Ces quatre actes sont l'œuvre de Charles F. Coghlan, frère de l'actrice qui en joue le principal rôle : Mlle Rose Coghlan.

Nous ne pensons pas que ce soit là un bien grand effort d'imagination ; pourtant l'intérêt ne fait pas défaut à la pièce et elle est charpentée avec une certaine sûreté de main.

L'action s'en déroule sous le règne de Louis XIII et par parenthèse les costumes de cette époque s'y mêlent à ceux de Charles IX—Valois et Bourbon. Mais ne chicanons pas sur ce détail.

Mlle Rose Coghlan est un nom sur la scène américaine ; c'est une personnalité connue, sans nul doute, de nombre de nos lecteurs. Dès son entrée en scène, il est facile de voir qu'elle a du théâtre, qu'elle a des qualités. Le sentiment est en elle ; à ce sentiment se mêlent de la chaleur, de la mobilité dans la physionomie, de la justesse et de la diversité dans l'accent.

Diversité souvent mise à l'épreuve, car son rôle—et c'est là le défaut principal du drame—surabonde en tirades, en couplets interminables. Cette variété dans les intentions fait passer sur la défectuosité de l'organe de l'artiste ; organe voilé, comme capitonné, qui ne porte pas toujours suffisamment les effets au-delà de la rampe.

Elle n'en a pas moins réussi ; les rappels ne lui ont pas manqué.

Des valeurs aussi chez Mme Charles Watson, dont le jeu est mesuré, discipliné et a parfois un coloris bien à sa place.

L'acteur chargé du rôle de Saviani, M. Wilton Lackaye, n'est certainement pas sans mérite. Nous avons remarqué en lui de l'aisance dans le geste, dans la mimique ; de la justesse, de la finesse aussi dans les intonations et, par dessus tout, du naturel.

De la tenue et de l'intelligence scénique en M. F. Lander.

La dernière représentation de *Jocelyn* se donne ce soir.

Demain : *Peg Woffington*, comédie de Charles Reade.

Les représentations de Mlle Effie Ellsler commenceront dimanche prochain.

Théâtre St. Charles.

La présente semaine a bien commencé avec *Lost in New York* ; elle se terminera ainsi.

Malgré ses solutions de continuité, la pièce attache ; elle amuse, et c'est là ce que demande au théâtre la grande majorité du public.

Ainsi que nombre d'œuvres actuelles, *Lost in New York* a été écrit principalement pour le plaisir des yeux, pour l'étalage des décors, la mise en action des trucs.

Sous ce rapport la pièce est supérieurement réussie ; il est là des tableaux d'un réalisme frappant, dont les effets valent ceux qui se trouvent dans les ouvrages les plus heureusement montés. On en aura aujourd'hui deux représentations : Matinée et soirée.

Grand Opera House.

La troupe qui joue la *Théodora* de Victorien Sardou n'est engagée que pour une semaine ; samedi aura donc lieu sa dernière soirée.

Théodora a été un véritable événement sur le théâtre de la Porte St-Martin, à Paris. Elle fut écrite en vue surtout de Sarah Bernhardt ; la superbe artiste n'y trompa ni l'attente de l'auteur, ni celle du public.

Cependant il ne faudrait pas conclure qu'elle ait le défaut des pièces destinées à faire ressortir une haute personnalité artistique : c'est-à-dire que tout l'intérêt en soit absorbé par une seule figure.

Non ; il est là plusieurs rôles bien frappés, bien attachants : ceux de Fabien, de Marcellus, de Justinien, entre autres.

On y retrouve cette fougue, cette puissance dramatique dont Sardou a fourni tant de preuves dans *Patrie*, la *Haine*, *Fédora* ; des scènes d'une intensité qu'on peut dire audacieuse, mais que font accepter et applaudir l'habileté du talent de l'auteur.

Voyez l'ouvrage, et pour lui-même, et pour Mlle Phosa McAllister et M. William F. Clifton.

Ce soir, sixième représentation.

La troupe qui va succéder à celle-là, et que tous les critiques recommandent comme de premier ordre, débutera dans la comédie : *A possible case*.

Musée-Théâtre.

C'est aujourd'hui changement de programme. M. Eugene Robinson s'est engagé à renouveler celui-ci chaque semaine ; on voit qu'il tient sa promesse, et cela, sans s'inquiéter des dépenses considérables que lui imposent ces fréquents renouvellements.

A partir de ce matin on trouvera, au Curio Hall, la petite Etta Forde qui marche très joliment dans son développement. Douze ans à peine et déjà son poids dépasse 400 livres ; les familles Punch et Judy ; un virtuose du crayon, Dash Kingston, qui, à toute minute, improvise un dessin nouveau ; Caruaca, un type de beauté circassienne.

Au théâtre No 1, une troupe de comiques ; au théâtre No 2, un cirque fort original, entièrement composé de chiens, dont les exercices sont une curiosité.

Prix d'entrée, 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 déc. 1888.—Indications pour la Louisiane : Beau temps [illegible]

Température du 26 décembre 1888.

Thermomètre de F. A. L. Claude, Opticien, No 112 rue de Chartres.

Entre Custom-house et Bienville.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	14
M[illegible]	61	16
3 P. M.	62	17
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

[illegible]

Naissances.

[illegible]

Décès.

[illegible]

Cour de Circuit.—[illegible] Thomas Binning contre le Bureau d'administration, et L. L. Lemaire contre le bateau.

Cour Civile.—La succession Vaginie Smith est ouverte.

Vincent A. Cie contre John J. [illegible] pour $278 [illegible].

L'incendie du Hanna.—Les détails de cette catastrophe racontés par les survivants sont navrants. Ceux du sauvetage a donné lieu à des scènes terribles où l'on s'attachait les épaves du bateau sur le fleuve, voyant son prochain pour se sauver soi-même avec la plus grande difficulté au milieu des balles de coton enflammées parsemant la surface du fleuve.

Et encore la plupart de ceux qui ont tenté pour échapper au danger de se noyer, n'étaient-ils pas en possession de toutes leurs forces, affaiblis par la souffrance de cruelles brûlures auxquelles ils n'avaient pu échapper avant de quitter le bateau enflammé. Ceux-ci, au dire des témoins qui ont survécu, était complètement embrasé moins de cinq minutes après que l'incendie eût été signalé.

Ce qui a surtout aggravé la situation, c'est l'empressement bien naturel avec lequel tous ont voulu quitter le bateau lorsque celui-ci aborda, car par l'héroïque dévouement du capitaine on était parvenu à atteindre le rivage et la passerelle avait été jetée, mais le poids excessif des passagers qui s'y étaient précipités, rompit les chaînes et tous furent plongés dans le fleuve où beaucoup périrent non sans avoir vaillamment lutté, les uns brûlés parce qu'ils avaient été ramenés par le courant près du bateau en feu, les autres noyés parce qu'ils étaient à bout de forces et ne pouvaient plus nager ou qu'on leur avait arraché l'épave qui les soutenait.

Le steamer Frank Pargoud qui descendait le fleuve dans la journée de mardi, a été hélé par les habitants de Plaquemine qui, rassemblés sur le rivage, commentaient le terrible accident. Ils voulaient demander au capitaine P. Beck, qui commandait le Pargoud, d'aborder pour embarquer et ramener les survivants à la Nouvelle-Orléans, mais le capitaine a pris le sage parti de ne point exposer son bateau, surchargé de coton, qui eût pu facilement prendre feu au milieu des débris et des balles de coton encore enflammées.

Ce n'est qu'à grand'peine du reste et à force de surveillance que l'équipage a pu préserver le bateau de ces balles en feu que l'on a rencontrées sur une distance de 10 milles en descendant le fleuve. On estime jusqu'ici les morts à 25 dont 5 blancs brûlés ou noyés, 17 ou 18 nègres membres de l'équipage et une négresse et deux enfants. Le bateau contenait environ 100 personnes.

Tous les corps n'ont pas encore été transportés en ville ; celui de Powell qui a péri dans les flammes en voulant sauver l'argent que contenait le coffre-fort, a été retrouvé à 7 milles du lieu du sinistre. Il avait sur lui $1000 en billets de banque.

Le corps du pilote Bob Smith a été inhumé à Plaquemine et les obsèques du Capt. Holmes ont eu lieu ici hier matin.

Beaucoup de capitaines des bateaux qui sont en ce moment dans le port, y assistaient et de nombreux amis qui s'étaient réunis rue St-Charles à la résidence du défunt ont accompagné ses restes à leur dernière demeure. Tous les bateaux du port ont hissé leur pavillon à mi mât en signe de deuil.

Plusieurs blessés ont été transportés à l'Hôpital de Charité, ce sont : le marin Givens et trois nègres du nom de Louis Welch, Henry Barber et John Jackson. Ces trois derniers souffrent horriblement mais leur état n'est point désespéré tandis que le premier est mortellement brûlé.

Les yeux et le nez ont été consumés, la figure est carbonisée et il lui manque une partie du bras gauche. Sa figure disparaît sous les bandages.

Dans sa longue et cruelle agonie, il est atteint du délire et se croit encore sur le bateau comme le prouvent ses cris de terreur que seules interrompent les plaintes que lui arrache la souffrance.

Le *Hanna* faisait partie des six bateaux de la ligne Ouachita River. Il sera remplacé par le *H. Hanna Blanks*.

Le *Hanna* était assuré $12,000 et estimé $15,000. La compagnie venait de dépenser $5000 à sa réparation.

North American Singers' Union.—L'Union des Chanteurs américains ayant résolu de donner son 26me festival à la Nlle-Orléans en février 1890, la population a accepté cette offre avec enthousiasme et un comité dit comité du Festival a été nommé pour s'occuper des préparatifs de cette fête à laquelle plus de 2000 chanteurs doivent prendre part. M. Maximilien Hermann en est le président.

Afin d'assurer le succès de cette fête qui ne sera pas le moins attrayant des divertissements du Carnaval de 1890, le comité a résolu à sa dernière séance d'émettre pour $50,000 d'actions à $25 chacune, soit 2000 actions. Chacune d'elles donnera droit au porteur à deux entrées à chaque concert, et les bénéfices seront partagés entre les actionnaires à la dernière réunion. Les comités suivants ont été nommés, dont chacun représente une branche commerciale. Le premier nom des membres de chaque comité est celui du président de ce comité.

Avocats—J. Ward Gurley, Charles Conrad, Henry P. Dart, Henry Heidenhein, P. J. Kramer, J. R. G. Pitkin, E. J. Wenck.

Marchands de bois—H. Buddig, Otto Kneop, George Lhote.

Notaires—William O. Hart, J. G. Eustis, F. Kirchner.

Médecins—Drs Loeber, D. Jamison, J. Schmittle, L. H. Von Gohren, G. Frogue.

Restaurants et buvettes—M. Vonderbank, L. Lamothe, J. Fabacher, R. Wirth, Joseph Voegtle, John Smith, Albert Heim, J. Trisconi, A. Hoffman, G. B. Ittman, J. C. Rengstorff.

Bijoutiers—William Frantz, P. H. Gomming, M. Scooler.

Prêteurs sur gages—H. L. Frantz, Thomas McMahon, J. Johnson.

Apothicaires—William Vogel, Erich Brandt, P. L. Cusachs, C. L. Keppler, E. Lalmont, Eugène May, A. Schreiner.

Marchands de nouveautés—L. Leonhardt, H. Fellman, J. A. Braselman, George Schilling, J. M. Hoffman.

Chaudronniers—T. A. Beck, P. Pirsch, H. McManus.

Presses à coton—E. J. Meyer, S. C. Coulon, M. Lynd.

Dentistes—Drs O. Salomon, J. Rollo Knapp, E. Kells, E. J. DeHart.

Fabricants et marchands de cigares—I. Hernsheim, W. R. Irby, P. D. Mayer, U. Koen, G. D. Fischer.

Marchands de confections—S. Chapesky, H. D. McCown, J. L. Mercier.

Fleuristes—R. Frotscher, E. W. Eichling, R. Maitre.

Epiciers au détail—George Leidelich, H. H. Bierhorst, A. M. Solari, M. Hackett, H. Meader, Théodore Brummer, H. Eicke, R. Mogel, S. S. Lollinger, F. Volckmann.

Agents de bateaux—Henry Marks, H. Miletta, George H. Lord, A. Schreiber.

Architectes—Julius Koch, John Braun, William Fitzner.

Boulangers et pâtissiers—J. Mathes, Bernard Klotz, L. Frantz, H. Hohn.

Agents d'assurances—S. A. Moritz, H. M. Isaacson, L. H. Tarry.

Agents de manufactures—H. H. Hodgson, A. E. Morphy, S. Mendelsohn.

Régisseurs d'immeubles—N. E. Baumgarden, James S. Zacharie, E. T. Mather.

Agents de change—Peter Hellewege, W. A. Mysing, G. Townsend.

Architectes—H. Wellman, J. B. Schneider, J. A. Muir.

Marchands de porcelaine—W. W. Gauche, J. B. Vinet, Ad. Meyer.

Libraires—George F. Wharton, J. C. Eyrich, A. W. Hyatt.

Marchands de chaussures—J. Keiser, A. G. Ricks, A. Gastrock.

Marchands de coton—L. Christ, A. J. L. Landauer, C. Kressner, R. Weeste, P. Labousse, A. Warncke, A. Lorch, H. F. C. Schaefer, Ad. Meyer, Carl Kohn, B. Latour, E. Strauss, E. Skerl.

Marchands de meubles—W. B. Ringrose, Hugh Flynn, J. J. Kohn.

Marchands de graine de coton—Henry Marks.

Brasseurs—Peter Blaise, F. D. Becker, A. S. Glesz.

Chapeliers—Ed Booth, J. Kohn.

A la réunion d'hier soir, les comités ont été complétés comme suit :

Marchands de modes—W. E. Ran, Emile Mueller.

Marchands de matériaux de construction—F. Jahnke, Geo. Faehnle, A. Vizard.

Cuirs et laines—Wm Mehle, F. Raquet.

Marchands de glace—Jno Schlumbrecht, J. R. Warner.

Foins et grains—G. Thoman, J. C. Finney.

Imprimeurs—Julius Meyer.

Bouchers—C. Mehle, Louis Roch.

Organisations sociales—C. H. Shilds, A. M. Delavallade, Dr. V. C. Frogue.

Marchands de fruits—Chas. Schenck, Arthur Caron, M. Macheca, M. J. Mulhovill, S. Oteri, G. B. Angelovich.

On a résolu de distribuer 10,000 circulaires dans lesquelles on annonce au public l'émission de 2000 actions et les conditions de souscription.

Le meeting a ajourné au jeudi, 10 janvier, 1889.

M. H. Michel, du *City Item*, a été nommé secrétaire.

Conseil municipal.—Le Conseil s'est réuni hier soir à l'heure ordinaire et l'appel n'a pas été fait avant 7 heures 30.

Néanmoins il n'y a pas eu quorum et 10 membres seulement étaient présents, à savoir : Beck, Haag, McAdam, Claiborne, Daniels, Britton, Clark, Landry, Seileck, Lhote, Hodgson, Prague.

La séance a été ajournée à mardi prochain 1er janvier, ou l'on ajournera au lendemain pour se conformer aux exigences de la Charte.

Paragraphes.—Dans la soirée de mardi, un garçon de 19 ans, du nom de John Jogolon, a été blessé d'un coup de revolver par un nègre, à l'encoignure des rues Baronne et Poydras. Il a été transporté à l'hôpital.

LES ARMEMENTS EN ITALIE.—UN ARTICLE DU "DIRITO."—Le *Dirito* publie un article pour dire que, la paix étant assurée d'après ce qu'a déclaré M. Crispi au Sénat, ces jours derniers, il n'y a pas de raison pour continuer à pousser les armements à outrance. "Si ce sont les alliances qui les imposent, ajoute-t-il, elles sont singulièrement onéreuses."

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2346.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 26 décembre. — Le trois pour cent est coté à 82 francs 87 1|2 centimes.

Mort du général Loris Melikoff.

Paris, 26 décembre—Une dépêche de Nice annonce la mort du général Loris Melikoff, célèbre officier russe. Il était âgé de 45 ans.

Mort de M. Bex.

Paris, 26 décembre—On a reçu la nouvelle de la mort de M. Bex, à Martingny, Suisse. Celui-ci était un spéculateur à la Bourse, failli récemment et qui s'était enfui de Paris.

La Candidature de M. Pierre Baudin.—L'assassin de Marie Agoetan.

Paris, 26 décembre—Les sénateurs et députés des groupes républicains ont eu une réunion aujourd'hui à laquelle une résolution a été adoptée en faveur de la candidature de M. Pierre Baudin contre le général Boulanger.

Prado, l'assassin de Marie Agoetan, a écrit une lettre au président Carnot, par laquelle il proteste de son innocence. Il dit qu'il ne désire pas une commutation de peine, parce qu'il ne veut pas survivre à la honte qui lui a été infligée et qu'il attend la mort avec impatience.

La candidature du général Boulanger. Sénat.

Paris, 26 décembre.—Les principaux officiers de l'armée française condamnent la candidature du général Boulanger dans le département de la Seine.

Des partisans du gouvernement s'organisent sérieusement afin de lui faire une vigoureuse opposition.

Le Sénat a voté aujourd'hui le budget de la guerre et des colonies.

Au cours des débats relatifs au budget du département de l'agriculture, M. Breton a demandé au ministre Viette d'expliquer la conduite de l'Angleterre qui s'est décidée à exclure des ports anglais les bestiaux exportés de France sous le prétexte de maladies infectieuses.

M. Viette a répondu que les ports anglais étaient ouverts seulement aux bestiaux provenant du Portugal et de la Suède, et qu'il ne pouvait rien contre la décision du gouvernement anglais, qui avait certainement le droit d'adopter telles mesures considérées nécessaires à la salubrité publique.

Il a ajouté qu'il avait vainement essayé d'entamer des négociations avec l'Angleterre à cet effet. M. Bullet a alors demandé la production de la correspondance relative à la question. M. Viette a finalement déclaré que le gouvernement anglais n'avait fait aucune réponse aux ouvertures du gouvernement français.

Le budget des beaux-arts au sénat.

Paris, 26 décembre—Aujourd'hui, au sénat, pendant la discussion du budget des beaux-arts, M. Pastor, M. de Pressencé et d'autres orateurs ont reproché au gouvernement d'avoir permis la représentation à l'Odéon de la pièce nouvelle de De Goncourt, *Henriette Maréchal*, qu'ils ont dit être une pièce immorale.

M. Lockroy, ministre de l'instruction publique, a répondu que c'était une œuvre tout à fait littéraire ; que ce qui est littéraire est rarement immoral ; que, d'ailleurs, le gouvernement n'avait pas le droit d'intervenir, quand la censure avait laissé passer l'œuvre.

La mort de M. Bex.

Paris, 26 décembre—Les dernières nouvelles annoncent que M. Bex s'est suicidé en se jetant dans l'Yonne.

Nouvelle poudre à canon.

Paris, 26 décembre.—Des expériences faites récemment avec une nouvelle poudre à canon augmentent de beaucoup la valeur de la carabine Gras.

La charge ordinaire diminuée de 2|5 augmente de 1|5 la portée de la carabine. Cette poudre ne produit aucune fumée et peut être mouillée sans l'endommager.

M. John Bright.

Londres, 26 décembre—L'état de M. John Bright continue à s'améliorer.

Explosion d'une bombe.

Madrid, 26 décembre—Une bombe a fait explosion hier après-midi, en face de la résidence de M. Silveda, membre conservateur de la Chambre des Députés. Jusqu'ici pas de trace du coupable.

Une grève nouvelle.

Londres, 26 décembre.—Une crise paraît imminente dans le commerce de coton de Bolton.

Une partie des employés sont déjà en grève ; ils refusent de reprendre les travaux, tant qu'on ne leur accordera pas ce qu'ils demandent.

Les maîtres se plaignent de la mauvaise qualité du travail ; ils menacent de fermer, si le travail n'est pas amélioré, si les ouvriers ne retournent pas dans leurs ateliers. Les travailleurs ont plus de fonds qu'il ne leur en faut et portent défi aux patrons. On craint une lutte prolongée.

La bombe trouvée dans les couloirs du théâtre de Malte.

Londres, 26 décembre—Une dépêche de Malte dit que le duc et la duchesse d'Edimbourg ne se trouvaient pas au théâtre lors de la tentative en vue de faire sauter la bâtisse au moyen d'une bombe. On avait fait courir le bruit que la duchesse se trouvait dans la salle et qu'une conspiration nihiliste l'avait désignée comme victime.

On dit que c'est un spectateur qui a aperçu la bombe dans un couloir et qu'il s'est empressé d'éteindre la mèche à laquelle on avait mis le feu.

Le consul russe à Malte, qui avait été arrêté comme complice, a été relâché. Il n'existait aucune preuve contre lui, on avait simplement supposé qu'il était impliqué dans cette affaire. On croit maintenant que le criminel n'était guidé que par la malice.

Osman Digna.

Suakim, 26 déc — Deux désertenrs des forces rebelles disent qu'il y a beaucoup d'Arabes blessés à Handoub.

Osman Digna, disent-ils, envoit ses femmes à Erywelt et se prépare à retraiter vers le Nil.

On demande aux autorités anglaises de se porter sur Handoub.

Le chef Gamelabas désire être mis à la tête de mille guerriers qui appuieront les anglais, et il promet que si Osman Digna est expulsé du pays que jamais il ne lui sera permis d'y revenir.

Arrestation de deux émissaires russes.

Bucharest, 26 décembre—Deux émissaires russes ont été arrêtés à Vastilesti. On fait des efforts pour exciter le peuple contre le roi Charles.

Sérieux conflits à Bagamoyo.

Zanzibar, 26 décembre—On rapporte que Mwanga vient d'être déposé par son frère à Ugunda. Il y a eu de sérieux conflits à Bagamoyo. Les indigènes ont subi de fortes pertes.

L'Empereur Guillaume.

Londres, 26 décembre. — L'Empereur d'Allemagne a envoyé au duc de Cambridge un télégramme de félicitations au sujet de la victoire remportée à Suakim.

Nouveau Cardinal.

Rome, 26 décembre. — Monseigneur Macchi a été créé cardinal.

Perte du steamer Storm Queen.

Londres, 26 décembre — Le steamer anglais *Storm Queen* a sombré dans la Baie de Biscaye. Le capitaine et cinq autres personnes ont péri.

M. William O'Brien.

Dublin, 26 décembre — M. William O'Brien a été reçu aujourd'hui par l'archevêque Croke.

Les troupes allemandes à Bagamoyo.

Zanzibar, 26 décembre—Les troupes allemandes ont débarqué aujourd'hui à Bagamoyo.

Elles ont attaqué les indigènes et nombre de ceux ci ont été tués.

Arrivée de Derviches.

Constantinople, 26 décembre—Des Derviches en grand nombre sont arrivés ici en mission secrète.

Projet d'une ligne de steamers entre Québec et Liverpool.

Ottawa, Ont., 26 décembre—Le président de la Chambre de Commerce de Québec a envoyé une communication à M. John McDonald demandant au gouvernement un subside pour l'établissement d'une ligne de steamers entre Québec et Liverpool.

Mort de la rage.

Chicago, 12 décembre—Une dépêche de Logan, Ohio, dit : William Wertemberger est mort, hier, d'hydrophobie après une terrible agonie de 24 heures, lundi soir. Les médecins lui avaient mis la camisole de force, mais il la déchira bientôt et la mit en pièces. Il fallait quatre hommes pour le maintenir quand il expira dans une convulsion.

WASHINGTON.

Les restes du général John A. Logan.

Washington, 26 décembre.—La dépouille mortelle du général John A. Logan a été transportée aujourd'hui à la nouvelle *Chapelle Logan* dans le *National Soldiers Home Cemetery*.

Mort de M. Richard B. Happle.

Cincinnati, Ohio, 26 décembre—M. Richard B. Happle, capitaliste bien connu, a succombé à la fièvre typhoïde, hier, au Grand-Hôtel. Il était âgé de 72 ans.

Le roi Milan.

Belgrade, 26 décembre—Le roi Milan a consenti à renoncer au droit de conclure des alliances étrangères et des conventions militaires.

La situation est plus stable aujourd'hui, par suite de cette résolution du roi et les radicaux sont prêts maintenant à accepter la nouvelle Constitution.

Mort de M. Mancini.

Naples, 26 décembre.—M. Mancini, ex-ministre des affaires étrangères d'Italie, vient de mourir à l'âge de 73 ans.

L'accident au train du Czar.

St. Pétersbourg, 26 décembre—Une seconde enquête au sujet de l'accident survenu au train du Czar à Borki, démontre qu'il y a eu une conspiration criminelle. Tous les employés qui ont été renvoyés seront arrêtés sous peu.

Suicide lamentable d'un magistrat.

Cincinnati, 24 décembre—Le barreau et le tribunal du comté de Hamilton viennent de recevoir un coup terrible. L'ancien juge Robert A. Johnson vient de se suicider à sa résidence d'Avondale.

Le juge était une grande et belle nature, estimé de tout le monde et très attaché à sa famille. Il y a deux mois, sa femme, fille de feu le juge Ewing, est morte, après une longue et douloureuse maladie. Depuis lors, il était atteint d'une douleur profonde, mais il était, tous les jours, à son poste.

Hier, il dînait chez sa fille mariée, Mme Harries Hebert. Après le déjeuner, il était allé visiter le tombeau de sa femme, au cimetière Spring Grove.

Ce matin, vers 9 heures, il se leva ; avant de s'habiller, il prit un revolver qu'il avait dans sa chambre et, très résolument se fit sauter la cervelle.

La mort a été instantanée. Le juge avait une fortune honorable et les plus heureuses relations de famille. On ne peut assigner à son acte qu'une cause : le désespoir de la perte de sa femme qui avait été la campagne de sa vie et des travaux. Il avait de 55 à 60 ans.

Un triste accident—Six personnes noyées.

San Francisco, 26 décembre—Il vient d'arriver hier, à cinq heures de l'après-midi, peut-être le plus triste accident de l'année. Sept personnes, Andrew Ziega, sa sœur Kate, Geo Stump et sa femme, Matt Cox, Mary Morales et un batelier dont le nom est resté inconnu, partirent, dans l'après midi, pour aller faire une excursion sur l'eau, à six milles de la ville, dans la baie. Tout alla bien d'abord, mais il s'éleva bientôt un vent violent, la mer devint houleuse, Edrayé, chacun résolut de retourner le plus vite possible ; mais un coup de vent fit chavirer le bateau et jeta hommes et femmes dans la mer.

Les malheureux essayaient de se cramponner au bateau, mais le batelier seul y réussit. Ses cris attirèrent à la longue l'attention d'une goëlette, qui vint à son secours.

Cette excursion avait été décidée pendant une réunion qui avait eu lieu, à l'occasion de la Noël, chez M. Ziega. Tous habitaient San Francisco, à l'exception de Mlle Morales, qui résidait à Pasadena.

Suspension d'une maison de banque.

Omaha, Néb., 26 décembre.—Une dépêche spéciale de la ville de Clarke, Neb., annonce la suspension de la maison de banque de W. R. Moore. Le passif est de $80 000.

Emeute de nègres à Lamar, Miss.

Memphis, Tenn., 26 décembre—Un télégramme privé a été reçu ici ce soir, qui annonce qu'une émeute de nègres vit en ce moment à Lamar, Miss. On demande d'expédier par le premier train des carabines Winchester.

Lamar est situé à douze milles au sud de la Grande Jonction, Tenn., sur le Illinois Central R. R. On a envoyé des dépêches afin d'obtenir plus de détails. Ma[is] à minuit on n'avait reçu aucune réponse. Le bruit court que douze blancs et cinq noirs ont été tués.

Accidents à l'occasion de la fête de Noel.

Chicago, 26 décembre—Les fêtes de Noël ont occasionné plusieurs catastrophes lamentables dans notre voisinage.

A Genève, Illinois, John M. Stillwell s'étant chargé de jouer le rôle de Santa Claus, le feu a pris à son costume ; il y a eu une véritable panique dans l'église où avait lieu la réjouissance. Plusieurs dames ont reçu de fortes contusions.

M. Smith s'était habillé en Santa Claus et couvert de coton. Il voulut allumer une chandelle sur l'arbre de Noël. Son costume prit feu et il fut horriblement brûlé.

A Milwaukee, Mme Seidel s'était rendue dans un wagon, après avoir laissé ses enfants chez elle. Pendant son absence le plus âgé, un enfant de 4 ans, se leva, alluma les chandelles de l'arbre de Noël, comme il l'avait vu faire la veille, mais son vêtement prit feu et il mourut bientôt dans d'horribles souffrances. La mère arriva à temps pour sauver un autre enfant endormi dans un berceau.

Tué par son mari.

New York, 26 décembre—Mme Edith Schoonmaker, la jeune femme qui a été blessée dimanche d'un coup de feu, par son mari, est morte aujourd'hui à l'hôpital.

La continuation des travaux du Canal de Panama.

Panama, via Galveston, 26 décembre—Le travail sur le canal continue, bien que dans certaines sections il ait été réduit. On a, en tout, renvoyé 2000 hommes depuis trois mois par suite des dépêches entre la Compagnie et les entrepreneurs, mais on ne pense pas qu'on renvoie d'autres ouvriers. Les hommes les plus compétents considèrent la suspension complète des travaux comme tout à fait improbable. Une pareille suspension ne pouvait avoir lieu que dans le cas de la faillite complète de la Compagnie.

Il y a maintenant environ 9000 hommes à l'œuvre. Le bruit a circulé que l'on allait renvoyer 75 pour cent des travailleurs à la fin de l'année. Cette rumeur est sans aucun fondement.

Incendie d'un journal.

Tacoma, Territoire de Washington, 26 décembre—Les bureaux du *Ledger*, de Tacoma, ont été détruits par le feu, ce matin, à 5 heures.

Cet incendie est évidemment l'œuvre de la malveillance, attendu qu'il n'y avait pas de feu ou d'employés dans l'établissement, ce soir là, vu que c'était un jour de repos.

Le journal avait fait une vigoureuse attaque contre les joueurs et les gens de profession douteuse. Une récompense de $10,000 est promise par le propriétaire à qui découvrira le coupable.

Les bureaux des éditeurs et toutes les liasses du journal sont détruits. Perte $95,000. Le journal paraîtra demain comme à l'ordinaire et les bâtiments seront restaurés immédiatement.

PERTE POUR L'ÉLEVAGE FRANÇAIS.—"Plaisanterie," la jument célèbre de feu M. Bouy, a été vendue, avant-hier, aux enchères de Chantilly. Mise à prix 5,000 fr., elle a été poussée jusqu'à 30,000 par quelques propriétaires français ; mais "Plaisanterie" a été adjugée en dernier ressort, pour 60,000 fr., à un éleveur anglais, sir Tatton Sykes.

"Plaisanterie" avait été achetée à l'origine 850 fr. au Tattersall. Sur dix-huit courses, elle en a gagné seize, dont le cesarewitch et le cambridgeshire en Angleterre : double exploit que "Gladiateur" lui-même n'avait pu accomplir.

Duo d'amour :

—Je vois bien, madame, que je vous déplais. Je suis votre bête noire.
—Je n'ai jamais dit *noire*.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months, 75 cents.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il ; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser ; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex..7.00 am	No 4 Fast Mail .7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.......3 40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex..3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim. .7 30 am	No 4 St Louis and Chic Ex...5 30pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.......8:45 am
No 54 B. R. Local.......10 10 am	No 53 B. R. Local.......3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11 00 am	No 2 Limited...3.35 pm
No 5 Fast line 6 30 am	No 6 Fast line..9.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No. 1 ....9 00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6 25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5.......10.00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor.. 3 10 pm	No 20 Califor. .11 25 am
No 17 Local.. 8 55 am	No 18 Local.......7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9.00 a.m., 4.00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe à la Hache 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10.10 a.m., 8.10 pm	Shell Beach..9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am, 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée .....7.00 pm | Départ..........7.30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ......8.45 am | Départ..........3.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 27 DECEMBRE 1888

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Plaquemine—PAUL TULANE, à 12 m

VENDREDI 28 DECEMBRE 1888.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Pointe Houmas—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 26 décembre—Le fleuve a monté de 12 pouces. Temps couvert. Départ, Granite State pour Cincinnati à 2 p m.

Cincinnati, 26 décembre—La rivière a 20 pieds et baisse. Temps couvert. Départ, Buckeye State pour Memphis.

Louisville, 26 décembre—La rivière baisse—9 pieds 1 pouce dans le canal, 6 pieds 11 pouces aux chutes. Temps plus froid et pluvieux.

Evansville, 26 décembre—La rivière a 16 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert et froid.

Les Passes.

Port Eads, 26 décembre, 6 p m—Vent de l'ouest léger. Arrivés, à 1 a m, steamship anglais Ocean King, capitaine Gould, de Brême via Londres ; à 7:40 a m, steamship anglais Sultan, capitaine Cobb de Londres via Swansea ; à 2:25 p m, steamship anglais Federation, capitaine Pinkham de Brême via Swansea.

Marchés

Paris, 26 décembre—Les rentes 3 pour cent 82 francs 75c.

Havane, 26 décembre—Or espagnol 236 1|4 à 236 1|2. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 26 DECEMBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Punta Gorda.
Barque (ang) Melmerby, Olesen, Mobile, sur lest.
Steamship (ang) Macgregor, Millar, Puerto Cortez via Livingston et Bélize.
Goelette Wm Kern, Strenge, Tuxpan, Mex.
Steamship (ital) S. Oteri, DeLuca, Truxillo.
Steamship Professor Morse, Hardie, Puerto Cortez, Livingston et Bélize.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship (fran) Obock, Petitville, Havre, via Newport News.

ARRIVÉS.

Barque (ital) Oreola, Paturzo, Montevideo, sur lest.
Steamship (ang) Ocean King, Gould, Brême, via Londres.
Steamship (ang) Sultan, Cobb, Londres, via Swansea et St-Michaels.
Steamship (ang) Federation, Pinkham, Brême, via Swansea.

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Beck, Wilson Point.
Assumption, Voorhies, Pointe Houmas.
Louise, Port Vincent.
Sept chalands, Rivière Ohio.

EXPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, VIA BELIZE ET LIVINGSTON—par steamship Macgregor—20.000 pieds bois de charpente 191 colis divers.
TUXPAN—par goelette Wm Kern—50,200 pieds bois de charpente 60 paquets merrains 85 colis divers.
TRUXILLO—par steamship S. Oteri—450 pieds bois de charpente 259 colis divers.
PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Professor Morse—10,000 pieds bois de charpente 33 colis divers.
HAVRE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Obock—6326 balles coton.

IMPORTATIONS.

LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Macgregor—6100 régimes figues bananes 40,000 cocos 20 000 bananes 5 sacs espèces 2 balles caoutchouc Macheca Bros—22 sacs café Smith Bros &co.

Arrivages de produits.

WILSON'S POINT—par steamer Pargoud—4934 balles coton 760 sacs graine coton et fret assorti.
POINTE HOUMAS—par steamer Assumption—107 boucts sucre 179 barils sucre 128 barils mélasse 11 sacs riz brut et fret assorti.
PORT VINCENT—par steamer Louise—15 balles coton 12 sacs graine coton et fret assorti.
RIVIERE OHIO—par sept chalands—17,300 barils régimes figues bananes et divers.

Par les chemins de fer,

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—2865 balles coton 26 balles filasse coton 3 wagons graine coton 1384 sacs graine coton 427 sacs riz brut 424 boucts sucre 1458 barils sucre 806 barils mélasse 1 demi-barils mélasse 405 barils vis 3 caisses vis 3 demi-barils eau de vie et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—7364 balles coton 1 wagon pousses graine coton 1 wagon graine coton 260 sacs farine graine coton 2120 sacs tourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—3149 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—925 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2687 balles coton 900 sacs graine coton 5 wagons graine coton 30 boucts sucre 152 barils sucre 50 barils mélasse et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alava	Liverpool	1er dist. 27
Chalmette	New York	Alger
Columbia	....	3e dist. 32
Crane	Hambourg	rue 3e
City of Manchester	Havre	rue 3e
Chaicydra	Brême	rue 3e
Darien	Liverpool	rue de
Excelsior	New York	Alger
Gioanovic	Hambourg	1er dist. 37
Governor	Liverpool	Pte Tier
Ohasie	Mansfield	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Jamaican	Liverpool	rue de
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Leonora	Liverpool	3e dist. 25
Montreal	Liverpool	4e dist. 47
Marseille	Havre	4e dist. 41
Macgregor	Bélize	1er dist. 15
Norfolk	Liverpool	rue 2e
Olive Branch	Havre	4e dist. 44
Obock	Havre	rue 5e
Pio IX	Barcelone et Cadix	4e dist. 49
Parole	....	Alger
Professor Morse	Puerto Cortez	1er dist. 15
Statesman	Liverpool	2e dist. 10
Strathblane	Continent	Elevator
Spenser	Liverpool	3e dist. 26
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 14
Sumatra	Havre	rue 2e
Stroma	Port Limon	1er dist. 14
S Oteri	Truxillo	1er dist. 13
Wanderer	Puerto Cortez	1er dist. 15
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20

NAVIRES.

Cora	Havre	1er dist. 31

BARQUES.

Gem	Charleston	2e dist. 17
Marie Louise	Havre	1er dist. 32

BRICKS.

Marietta	....	2e dist. 17

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager........parti 22 déc
Steamship El Monte, Hawthorne...parti 22 déc
Goelette Alice McDonald, ——......partie 19 nov
Goelette Adèle Thackara, Kinney.partie 27 nov
Steamship El Paso, Quick..............parti 25 déc

LIVERPOOL.
Steamship Sculptor, Ashead...........parti 17 nov
Steamship Bernard Hall, Alexander.parti 22 nov
Steamship West Indian, Bertie.......parti 24 nov
Steamship Editor, Chandler............parti 7 déc
Steamship Inventor, Jones..............parti 16 déc
Steamship Australian, Peters...........parti 15 déc

LONDRES.
Steamship Sultan, Cobb..................parti 24 nov
Steamship Ocean King, Gould.........parti 7 déc

SWANSEA.
Steamship Sultan, Cobb..................parti 23 nov
Steamship Federation, Pinkham......parti 7 déc

ANVERS.
Steamship Nantes, Magnirat............parti 17 déc

GIRGENTI.
Steamship St Bernard, Young..........parti 1er déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship City of Truro...................parti 17 déc

MARSEILLE.
Barque Teresina, Umani...................parti 19 nov

PALERME.
Steamship Austerlitz, Frazer.............parti 27 nov
Steamship Netley Abbey, Cooper......parti 18 déc

MESSINE.
Steamship Austerlitz, Fraser.............parti 1er déc

HAVANE.
Barque Habana, Olagubel................partie 15 déc

GENES.
Steamship Olympia, Swain...............parti 12 déc
Barque Archangelo, Consigliere........partie 23 nov

MONTEVIDEO.
Barque Oreola, Paturzo...................partie 5 oct

RIO DE JANEIRO.
Navire Riverside, Langdon..............parti 13 nov
Steamship Teniers.........................parti 12 déc

BUENOS AYRES.
Steamship Albany, ——....................parti 11 déc

Rapport sur la situation de la

Banque Mutuelle Nationale

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,

A la clôture des affaires le 12 décembre 1888

ACTIF.

Prêts et escomptes......................$	736,203 83
Surtirages garantis et non garantis	2,383 30
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50 000 00
Autres actions et bons	121,612 50
Dû par agents approuvés de réserve	100 781 99
Dû par d'autres banques nationales	5 760 80
Dû par banques d'Etat et banquiers	59 254 50
Propriétés foncières meubles et accessoires	60,701 20
Dépenses courantes et taxes payées	6 858 16
Echanges du Clearing House	125 825 11
Billets d'autres banques	9 000 00
Papier de circulation fractionnaire, nickels et sous	1 562 15
Espèces	27 [illegible]
Billets legal tender	74 300 00
Certificats de dépôt des Etats-Unis pour legal tenders	120 000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)	2 250 00
Total	$1 498 026 90

PASSIF.

Capital payé.....................$	300 000 00
Fonds de surplus	100,000 00
Profits non divisés	28 917 99
Billets de banques nationales en circulation	45 000 00
Dividendes non payés	224 00
Dépôts individuels sujets à être retirés	962 787 67
Certificats de dépôt sur demande	25 [illegible]
Chèques certifiés	[illegible]
Dû à d'autres banques nationales	8 0[illegible]
Dû à banques d'Etat et banquiers	27 154 15
Total	$1 498 026 90

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }

Moi, JOHN T. HARDIE, président de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance

JNO. T. HARDIE, Président.

Fait sous serment pardevant moi ce 17e jour de décembre 1888.

JAS FAHEY, Notaire.

Pour copie conforme :
LLOYD R. COLEMAN }
L. C. FALLON } Directeurs.
P. FOURCHY. }

19déc—

Etat de Situation semestriel

—DE LA—

Banque Nationale de l'Etat

De la Nouvelle-Orléans.

STATE NATIONAL BANK

DE LA NLLE-ORLÉANS.

ETAT SEMESTRIEL,

30 Juin 1888.

ACTIF.

Bons des Etats Unis autres bons aussi actions		477 889 00
Primes sur bons des E. U.		17 000 00
5 0|0 avec Trésorier des E. U.		12 375 00
Propriétés foncières		74 850 46
Escomptes		935,956 87
Prêts sur demande	$182 029 17	
Change	260,192 82	
Argent comptant et chèques sur d'autres banques	398,607 23	846,029 22
		$2,363,899 05

PASSIF.

Capital		$425,000 00
Fonds de surplus		64,000 00
Profits non divisés		31,338 [illegible]
Dividendes non payés		15,953 90
Circulation		245,400 00
Dépôts individuels	$1,304,249 96	
Dépôts de banques	277,956 84	1,582,206 80
		$2 363 899 05

Attesté : T. R. ROACH, Caissier.
1er juil—1 sem

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 29 septembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons		$180,853 75
Prêts sur hypothèque		90,969 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)		28,450 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collatérale)		50,591 00
Dépenses courantes et taxes payées		3,321 10
Numéraire	$56,358 65	
Divers comptant	2,234 71	58,593 36
Total		$822,779 71

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés	49,149 86	45,149 86
Moins dividendes payés aux actionnaires 1er juillet 1888	4,000 00	
	$15,149 86	
Intérêt encaissé		958 785 00
Dû aux déposants		667,657 00
Dividendes non réclamés		384 00
Total		$822,779 71

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 29e jour de septembre A. D. 1888.

ROBERT P. UPTON, Notaire.

30 sept—3f

Etat de Situation Trimestriel

—DE LA—

Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE,

A la clôture des affaires, le 31 octobre 1888.

ACTIF.

Effets immobiliers	$197,135 49	
Bons et actions	61,488 64	
Dettes en suspens	59,047 90	
Prêts et escomptes	164,960 69	
Dépenses	4,019 46	$486,652
Prêts sur demande	20,172 74	
Change	26,018 66	
Monnaie courante et chèques sur des banques locales	126,779 36	172,970 76
		$659,622 94

PASSIF.

Fonds capital	$380,200 00	
Profits indivis	19,573 02	$399,773 02
Dividendes non payés		308 00
Dû à des banques et des banquiers	32,363 35	
Dû aux déposants	227,183 57	259,849 92
		$659,622 94

Je jure solennellement, que l'exposé qui précède est exact selon ma connaissance et ma croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }

Fait sous serment pardevant moi, ce 31me jour d'octobre 1888.

EDGAR GRIMA, Notaire.

1er nov—1f

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu, installations, etc., d'une imprimerie, moteur électrique, etc.

Brudner Smith & Cie, W. A. Kernaghan, subrogé, vs. Daily News Publishing Co.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25 027—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan sur les lieux ci après désignés, le SAMEDI, 29 décembre 1888, à 10 heures A. M., des propriétés suivantes :

Au local No 130 rue Poydras : Le contenu du dit local consistant en un moteur électrique automatique de Sprague, courroies, arbre de couche, etc., casses de caractères, presses, règles, un coffre fort, bureau, tables, stove, etc., et autres articles appartenant à cette ligne d'affaires—d'après un inventaire enregistré dans mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

18 déc—18, 22, 26, 29.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et des installations d'une blanchisserie à vapeur, Home Steam Laundry Co.

Alfred Thompson et Henry C. Ahlers vs leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 25,309—En vertu d'un ordre de vente rendu dans cette affaire à moi adressé par l'Hon Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après désignés le VENDREDI, 28 décembre 1888, à 10 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Sur les lieux, No 41 Natchez Alley.

Le contenu, appareils, installations etc., de la buanderie à vapeur Home, consistant en un foyer, une bouilloire et les accessoires, une machine à repasser les cols, une machine à repasser les chemises, une machine à amidonner, plusieurs machines à laver, une machine horizontale de la force de 12 chevaux, [illegible] pour tordre le linge, une citerne de 1500 gallons et diverses autres machines, lits, tringles pour étendre le linge, bancs, paniers et d'autres articles appartenant à ce genre d'affaires, d'après inventaire déposé en mon bureau dans l'affaire ci-dessus.

Aussi un wagon.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

17 déc—17 20 21 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Chance splendide pour un placement rémunératif.

Vente par le shérif civil de grandes portions de terre de valeur, avec bâtisses et améliorations.

Rue Baronne, entre South Poydras et Lafayette (la rue derrière étant la rue Dryades).

Le voisinage s'améliorant continuellement—la rue Baronne ayant été pavée récemment avec de l'asphalte—spécialement adapté pour une remise et écurie, etc.

A des termes faciles et bas taux d'intérêt.

Dans l'affaire de la succession de James Regan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23 210—En vertu d'un ordre de vente daté du 5 décembre 1888 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 12 janvier 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

1° Six certains lots de terre avec les bâtisses et améliorations y [illegible] et tous les droits, voies, servitudes, [illegible] situés dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Baronne, Poydras, Lafayette et Dryades, et désignés comme lots Nos [illegible] sur un plan [illegible] 29 novembre 1888 [illegible] Kerr, [illegible] 11 janvier [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

11 déc—11 18 26 janv 2 8 12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de droits d'occupation.

Wachusetts Shirt Co. vs. Dan. A. Mayer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,387—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible] par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, [illegible] le MERCREDI, 2 janvier 1889, à 12 heures M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Les droits [illegible] sur la maison du bâtiment [illegible] avec magasin, No 22 rue des [illegible]

[illegible]

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

21 déc—21 26 31 2 jan.

ANNONCE JUDICIAIRE

Les héritiers de Cook vs Wm Grant.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,425—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible] les plaignants et en faveur de Wm Grant, défendant dans l'affaire ci-dessus et par [illegible] à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place dans le Premier District de cette ville le SAMEDI, 12 janvier 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir :

Un îlet de terre borné par les rues Fulton, Triangle, Nouvelle Levée et Delord mesurant soixante-six pieds huit pouces de face à la rue Fulton, cent cinquante deux pieds onze pouces et cinq lignes sur la rue Triangle, treize pieds sept pouces et six lignes sur la rue Nouvelle Levée et cent vingt neuf pieds huit pouces et deux lignes sur la rue Delord, d'après le plan No [illegible] au bureau de Salim Magner, notaire public.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

11déc—11 18 26 janv2 9 12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un bail non terminé.

H. E. Capdau vs Paul Dutel.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 25,511—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles entre Gravier et l'Allée Commerciale dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 29 décembre 1888, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir :

Le bail non expiré des bâtisses No 225 rue Decatur, le dit bail étant pour le terme d'un an commençant le 1er octobre 1888 et finissant le 30 septembre 1889, pour un loyer annuel de sept cent vingt piastres divisé en 12 paiements de 60 piastres chacun, payable le dernier jour de chaque mois d'après acte sous signature privée en date du 12 septembre 1888 de A. Rochereau et C. T. Dugazon à Paul Dutel.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

18 déc—18 22 26 29

ANNONCE JUDICIAIRE.

Henry D. Ogden vs. Mlle Aimée Vignié.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 24,056.—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier, et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 29 décembre 1888 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

1° Cinq lots de terre, situés dans le Septième District de cette ville, dans l'îlet No 25 borné par les rues Général Scott, Millaudon, Wall et Esther, désignés par les Nos 6, 7, 10, 11 et 12 et mesurant comme suit : Lots 6 et 7 chacun vingt huit pieds (28) huit pouces (8) de face sur la rue Millaudon sur cent pieds (100) de profondeur, et les lots 10, 11 et 12 chacun vingt huit pieds (28) huit pouces (8) de face à la rue Général Scott sur cent pieds (100) de profondeur.

2° Six lots de terre dans le même district, dans l'îlet No 26 borné par les rues Millaudon, Clinton, Wall et Esther, désignés par les Nos 5 à 8 inclusivement et 14 et 15, et mesurant comme suit : les lots 5, 6, 7, 8, chacun trente pieds (30) de face à la rue Esther sur cent quarante-deux pieds (142) huit pouces (8) et six lignes (6) de profondeur, et les lots 14 et 15 chacun trente pieds (30) de face à la rue Wall sur cent quarante deux pieds (142) huit pouces (8) et six lignes (6) de profondeur.

3° Onze lots de terre dans le même district, dans l'îlet No 254, bornés par les rues Washington, Cohn, Short et Huitième, désignés par les Nos 3 à 12, inclusivement, et 24, et mesurant comme suit : lots 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 chacun trente pieds (30) de face à la rue Washington sur cent sept pieds (107) six pouces (6) de profondeur, et les lots 11 et 12 chacun trente pieds (30) de face à la rue Huitième sur cent cinquante pieds (150) de profondeur, et le lot 24 trente pieds (30) de face à la rue Cohn sur cent cinquante pieds (150) de profondeur.

Toutes ces propriétés ont été acquises par la défenderesse comme légataire universelle de la succession de Mme Anaïs Fortier No 23,637 d'après un jugement de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu et signé le [illegible] avril 1888.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. [illegible]
Shérif Civil de la Pa[illegible]

20 nov—déc 5 12 19 26 [illegible]

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI [illegible]

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer,

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

[illegible]